VU DU HAUT DE LA COLLLINE

Couleur sur les nuages

La randonnée à pied mercredi matin a été tellement belle. J'aime partir à 5 h, mais ces dernières semaines, j'accuse souvent un retard. Ce matin-là, je suis parti un peu à l'avance et ce départ précoce m'a permis de voir ce que j'aurais manqué autrement. J'ai déjà écrit qu'en sortant le matin, je n'ai pas choisi le parcours que j'emprunterai. J'ai décidé de me rendre à la rue Algonquin et monter jusqu'à la route 17, la traverser, puis revenir en descendant la rue O'Brian.

Comme j'approchais l'intersection Algonquin/route 17, le soleil était encore à 10 minutes de son lever. Il était facile de prévoir là où le lever du soleil se produirait, car le ciel était d'un rose orangé absolument spectaculaire, très intense à un endroit précis. Le ciel n'était pas coloré seul à cet endroit, la teinte de couleur s'étendant d'un côté comme de l'autre en décroissant d'intensité tout le long de l'horizon à mesure qu'elle s'éloignait du point de lever du soleil.

Ça m'a porté à penser. Nos actions, nos paroles étendent leurs effets très souvent bien au-delà de leur visée. Ce que nous faisons, tant le bien que le mal, a des répercussions là où on ne prévoyait pas, tout comme la couleur sur les nuages mercredi matin dernier. Il importe alors de considérer ce que nous faisons et disons. De la même manière, la bonté que Dieu nous manifeste touche aussi les autres : la bonté de Dieu nous transforme et poursuit son œuvre en nous qui en avons été graciés.

Bonne semaine!